



A Pattern of Failure

International agreements on whaling have a history of falling apart. The original Convention for the Regulation of Whaling was signed in Geneva in 1931. It was followed by the Agreement for the Regulation of Whaling, signed in London in 1937. Then came a Protocol amending that Agreement in 1938. The International Convention for the Regulation of Whaling (ICRW) followed in 1946 and set up the International Whaling Commission, which operated with a degree of functionality until 1982, when the moratorium on commercial whaling effectively ended its capability to regulate.

Robbed of purpose, the IWC has limped on for the past thirty years, agreeing only to disagree. In Panama, it will again fumble its lone function of regulating so-called subsistence whaling, an endeavor that is self-evidently ill-suited to international regulation.

Un modèle d'échec

Historiquement, les accords internationaux sur la chasse à la baleine ont disparu les uns après les autres. À l'origine, fut signée à Genève, en 1931, la Convention pour la réglementation de la chasse à la baleine. Elle fut suivie par l'Accord pour la réglementation de la chasse à la baleine de 1937, signé à Londres. Puis vint en 1938, un Protocole amendant cet accord. La Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine (CIRCB) suivit en 1946 et établit la Commission baleinière internationale. Elle fonctionna avec un certain degré d'efficacité jusqu'en 1982, date à laquelle le moratoire sur la chasse commerciale mit effectivement fin à sa capacité de régulation.

Détournée non sans raisons, la CBI clopine depuis 30 ans, ne s'accordant que sur son désaccord. Au Panama, elle ne va que chercher à remplir son unique fonction, celle de réglementer la chasse dite de subsistance, activité qui, de

Un Camino de Fracaso

Los acuerdos internacionales sobre la caza de ballenas tienen una larga historia de derrumbes. El Convenio original para la Reglamentación de la Caza de Ballenas fue firmado en Ginebra en 1931. Seguido del Acuerdo para la Reglamentación de la Caza de la Ballena, firmado en Londres en 1937. Luego, en 1938, se elabora un Protocolo que modifica dicho Convenio. La Convención Internacional para la Reglamentación de la Caza de Ballenas (ICRW), se elabora en 1946 y se crea la Comisión Ballenera Internacional, que ha operado con cierto grado de funcionalidad hasta 1982, cuando la moratoria sobre la caza comercial de ballenas terminó en forma efectiva con su capacidad de reglamentar.

Despojados de esa capacidad, la CBI prosigue, cojeando, su camino durante los últimos treinta años, y solamente está de acuerdo en no estar de acuerdo. En Panamá, tratará de volver a tientas a su única función la de reglamentar la llamada caza de subsistencia,

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

<p>After all, coastal hunts are significantly limited in their capacity and are characterized by long traditions of careful cultivation. Coastal whalers successfully managed their hunts for thousands of years without international oversight. Absent the IWC, coastal whaling could continue safely until eternity.</p> <p>This fact is not lost on the United States. If the Alaskan bowhead quota is not renewed in Panama, the U.S. Congress is poised to consider legislation that would circumvent the IWC altogether.</p> <p>These preparations are also a measure of the low regard in which the IWC now is held even by its supposed backers. The five-yearly musings of international bureaucrats on small coastal quotas are superfluous to conservation. They are unwelcome. But they are all the IWC has left.</p> <p>The agenda in Panama hopefully includes an item entitled, "The IWC in the Future." But, in reality, as we all know, the IWC has no future and the item is unlikely even to be discussed. Worse, as the meeting was drawing near, nations were falling over each other trying NOT to be nominated for the positions of</p>	<p>toute évidence, ne relève guère de la réglementation internationale.</p> <p>Après tout, les chasses côtières sont fortement limitées par leur capacité d'action et caractérisées par une longue tradition de prudence. Les chasseurs côtiers ont géré leurs chasses avec soin pendant des millénaires, sans supervision internationale. En l'absence de la CBI, la chasse côtière à la baleine pourrait se poursuivre pour l'éternité.</p> <p>Les Etat-Unis le savent bien. Si le quota de baleines boréales de l'Alaska n'était pas renouvelé au Panama, le Congrès américain pourrait bien envisager une législation circonvenant à la CBI dans son ensemble.</p> <p>Ceci donne aussi la mesure du faible intérêt porté actuellement à la CBI, même par ses partisans supposés. Les rencontres pluriannuelles de bureaucrates internationaux au sujet des petits quotas côtiers sont superflues en terme de conservation. Elles sont malvenues. Mais elles sont tout ce qui reste à la CBI.</p> <p>Heureusement, l'ordre du jour au Panama comprend un point intitulé "L'avenir de la CBI". Mais, en fait, comme nous le</p>	<p>un esfuerzo que es evidentemente inadecuado para una reglamentación internacional.</p> <p>Después de todo, la caza costera está significativamente limitada en su capacidad y se caracteriza por una larga tradición de cuidadosa gestión. Los balleneros costeros han administrado con éxito sus capturas durante miles de años sin necesidad de supervisión internacional. En ausencia de la CBI, la caza costera de ballenas podría seguir por siempre sin problema alguno.</p> <p>Este hecho no ha pasado desapercibido para los Estados Unidos de América. Si en Panamá no se renueva el cupo de la Ballena Boreal de Alaska, el Congreso de EE.UU. está a punto de considerar una legislación que le permita circunvenir por completo a la CBI.</p> <p>Estos preparativos son también una medida de la baja estima que hoy despiertan las reuniones de la CBI, incluso de parte de sus supuestos partidarios. Las reflexiones quinquenales de los burócratas internacionales en materia de pequeños cupos costeros son superfluas para la conservación. Ni siquiera son bienvenidos. Pero es solo eso</p>
---	---	--

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

<p>Chairman or Vice Chairman, leaving a rudderless IWC without a willing captain. Meanwhile, consideration of the pointless South Atlantic Sanctuary in Panama will lead to further disharmony.</p> <p>So history is repeating itself. Predictably, the IWC is poised to go the way of predecessor agreements. Referring to the IWC's refusal to carry out its purpose, we warned in 2002 that, "It may be too soon to write the IWC's obituary, but the clock is ticking. Who knows how much time it has left?" Five years later we observed that, "the future of the organization hangs in the balance." Now the obituary writers can prepare their texts.</p> <p>It is clear that nations are giving up on the IWC. Enthusiasm among delegates and observers is at an all-time low. Perhaps the most significant development in Panama will be an agreement to shift to bi-annual meetings. If nothing else, this has the potential to halve the ignominy attached to IWC meetings. And it may also be viewed as the first substantive step towards formally dismantling the institution.</p>	<p>savons tous, la CBI n'a aucun avenir et il est même peu probable que ce point soit examiné. Pire, alors que la session approchait, les pays ont compté les uns sur les autres pour NE PAS être désignés pour les postes de président et de vice-président, laissant ainsi une CBI à la dérive sans capitaine volontaire. Par ailleurs, l'examen sans grand objet d'un sanctuaire de l'Atlantique Sud mènera la réunion du Panama à une autre mésentente.</p> <p>C'est ainsi que l'histoire se répète. Comme on pouvait le prévoir, la CBI est vouée à suivre la voie des accords précédents. En 1972, nous référant au refus de la CBI de remplir son rôle, nous avons prévenu de ce qui suit : "il est peut-être trop tôt pour écrire l'éloge funèbre de la CBI, mais la cloche sonne. Qui sait combien de temps il lui reste ?" Cinq ans plus tard, nous faisons remarquer : "l'avenir de l'organisation dépend de son équilibre". Maintenant, les auteurs des éloges funèbres peuvent préparer leurs textes.</p> <p>A l'heure actuelle, il est évident que les pays en ont assez de la CBI. L'enthousiasme parmi les délégués et les observateurs est plus bas qu'il n'a jamais</p>	<p>lo que la CBI ha dejado.</p> <p>Con suerte, el Orden del Día en Panamá incluye un punto titulado "La CBI en el futuro." Pero, en realidad, como todos sabemos, la CBI no tiene futuro e incluso es poco probable que el tema se discuta. Lo que es peor, a medida que se aproxima la reunión, las naciones han tratado de evitar ser designadas para cubrir los cargos de Presidente o Vicepresidente, dejando el timón CBI sin un capitán dispuesto a tomarlo. Mientras tanto, el examen sin sentido del Santuario del Atlántico Sur en Panamá dará lugar una vez más a una renovada falta de armonía.</p> <p>De esta forma la historia vuelve a repetirse. Como era de esperar, la CBI está a punto de ir por el camino de los acuerdos precedentes. Al referirnos a la negativa de la CBI para que lleve a cabo su objetivo, en 2002 advertimos que, "Tal vez sea demasiado pronto para escribir el obituario de la CBI, pero el reloj está corriendo. ¿Quién sabe cuánto tiempo le queda?" Cinco años más tarde se advirtió que, "el futuro de la organización está en juego." Ahora los escritores de necrológicas pueden ir preparando sus textos.</p>
--	---	---

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

	<p>été. Il est possible que la décision la plus marquante au Panama soit celle d'en venir à des réunions tous les deux ans seulement. Si rien d'autre ne se passe, cela pourrait permettre de diviser par deux la honte liée aux sessions de la CBI. Et cela pourrait aussi être vu comme le premier pas important vers le démantèlement formel de l'institution.</p>	<p>Queda claro que las naciones se dan por vencidas en la CBI. El entusiasmo entre los delegados y observadores se encuentra en el punto más bajo de toda su historia. Tal vez la novedad más importante en Panamá será un acuerdo para llevar a cabo reuniones cada dos años. Si eso ocurre, se reducirá a la mitad la ignominia que subyace en las reuniones de la CBI. Y también puede ser visto como el primer paso sustantivo hacia el formal desmantelamiento de la institución.</p>	
--	---	--	--

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

News and Commentary provided free at Panama to the Media, the IWC Delegates and the Public

Copyright © IWMC All Rights Reserved 2012

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

News and Commentary provided free at Panama to the Media, the IWC Delegates and the Public

Copyright © IWMC All Rights Reserved 2012

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

News and Commentary provided free at Panama to the Media, the IWC Delegates and the Public

Copyright © IWMC All Rights Reserved 2012

IWMC Conservation Tribune - IWC 64

News and Commentary provided free at Panama to the Media, the IWC Delegates and the Public

Copyright © IWMC All Rights Reserved 2012